

AUDIO ACCESSIBLE
SUR LES PLATEFORMES



APPRENDRE LE WOLOF

NIVEAU DÉBUTANTS
NIVEAU ATTEINT

AUDIO EN STREAMING • 43 MIN

A2

jaajjēf

**OBJECTIF
LANGUES**

**APPRENDRE
LE WOLOF**
Niveau débutants
A2

Jean Léopold Diouf



À PROPOS DU CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES

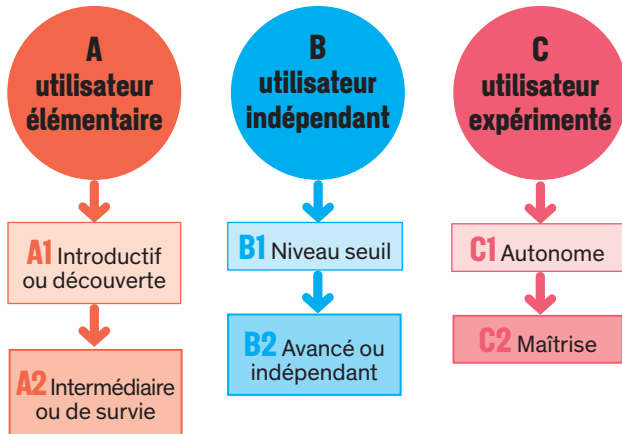
À partir de quel moment peut-on considérer que l'on "parle" une langue étrangère ? Et quand peut-on dire qu'on la parle "correctement", couramment ? Voire qu'on la "maîtrise" ? Cette question agite les spécialistes de la linguistique et de l'enseignement depuis toujours. Elle pourrait être de peu d'intérêt si les locuteurs d'aujourd'hui n'avaient pas à justifier leurs compétences dans ce domaine, notamment pour accéder à l'emploi.

C'est en partie pour répondre à cette question que le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), appelé plus communément "Cadre européen des langues", a été créé par le Conseil de l'Europe en 2001. Sa vocation première est de proposer un modèle d'évaluation de la maîtrise des langues neutre et adapté à toutes les langues afin de faciliter leur apprentissage sur le territoire européen. À l'origine, il entendait favoriser les échanges et la mobilité, mais aussi mettre un peu d'ordre dans les tests d'évaluation privés qui fleurissaient à la fin du xx^e siècle et qui étaient, la plupart du temps, propres à une langue.

Plus de 15 ans après son lancement, son succès est tel qu'il a dépassé les simples limites de l'Europe et qu'il est utilisé dans le monde entier ; pour preuve, son cahier des charges est disponible en 39 langues. Les enseignants, les recruteurs et les entreprises y ont largement recours et les praticiens "trouvent un avantage à travailler avec des mesures et des normes stables et reconnues!"

LES 6 NIVEAUX DU CADRE EUROPÉEN DES LANGUES

Le cadre européen se divise en 3 niveaux généraux et en 6 niveaux communs de compétence :



Chacun des niveaux communs de compétence est détaillé selon des activités de communication langagières :

- la production orale (parler) et écrite (écrire) ;
- la réception (compréhension de l'oral et de l'écrit) ;
- l'interaction (orale et écrite) ;
- la médiation (orale et écrite) ;
- la communication non verbale.

Dans le cadre de notre méthode d'apprentissage et de son utilisation, les activités de communication se limitent bien sûr à la réception (principalement) et à la production (un peu). L'interaction, la médiation et la communication non verbale s'exercent sous forme d'échanges en rencontrant des locuteurs et/ou en échangeant avec eux (avec ou sans présence réelle pour dire les choses autrement).

LES COMPÉTENCES DU NIVEAU A2

Avec le niveau A2, je peux :

- **comprendre** des expressions et des messages simples et très fréquents ;
- **lire** des textes courts et trouver une information dans des documents courants ;
- **comprendre** des courriers personnels courts et simples ;
- **communiquer** lors de tâches simples et habituelles ;
- **décrire** en termes simples ma famille, d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité professionnelle ;
- **écrire** des notes et des messages courts et simples.

La plupart des méthodes d'auto-apprentissage de langues actuelles utilisent la mention d'un des niveaux du cadre de référence (la plupart du temps B2), mais cette catégorisation a souvent été faite *a posteriori* et ne correspond pas forcément à leur cahier des charges.


En suivant les modules à la lettre, en écoutant les dialogues et en faisant les exercices proposés, vous parviendrez au niveau A2. Mais n'oubliez pas qu'il ne s'agit que d'un début. Le plus important commence ensuite : échanger avec des locuteurs natifs, entretenir sa langue et ne pas la laisser rouiller et, ainsi, améliorer sans cesse la compréhension et l'expression.

1. *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Éditions Didier (2005).

Vous avez remarqué que dans la phrase finale :

- la consonne **m** de la 1^{re} pers. du singulier s'efface devant le **na**,
- en présence de la 2^e pers. c'est le **na** qui s'efface,
- le pronom de la 3^e pers. du singulier s'efface devant le **na**.

EXERCICES

Pour les exercices enregistrés, signalés par le pictogramme , vous devrez dans certains cas faire d'abord votre exercice et vérifier ensuite vos réponses à l'aide de l'audio, dans d'autres cas vous devrez d'abord écouter l'audio pour pouvoir répondre correctement aux questions. Toutes les réponses sont données dans la partie "Corrigés" en fin d'ouvrage.

02 1. ÉCOUTEZ CHAQUE PHRASE EN FAISANT ATTENTION À L'INTONATION, PUIS RÉPÉTEZ-LA.

- Jàmm nga fanaan ?
- Mbaa nelaw nga ?
- Rama, nuyu na Aatu ?
- Mbaa Rama, nuyu na Soxna ?

02 2. ÉCOUTEZ ET ÉCRIVEZ LES RÉPONSES AUX QUESTIONS.

- Jàmm nga fanaan ?
- Mbaa nelaw nga ?
- Jàmm ngeen fanaan ?

3. RAYEZ LE MOT EN TROP DANS CHACUNE DE CES PHRASES.

- Jàmm nga gi fanaan ?
- Mbaa nelaw jàmm ngeen fanaan ?
- Jàmm nelaw rekk, kay.

4. COMPLÉTEZ LES PHRASES.

- Jàmm fanaan ?
- Waaw, naa kay.
- nelaw nga ?

APPRENDRE LE WOLOF

NOTIONS

- PRÉSENTATION DE LA LANGUE
- UN PEU DE MORPHOLOGIE
- SYSTÈME DE SON ET TRANSCRIPTION
- L'INTONATION
- PRONONCIATION



■ LE WOLOF, UNE DES LANGUES DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

Si vous avez cet ouvrage entre les mains, vous venez de faire le premier pas vers le cœur de la communauté linguistique wolof. Toutes nos félicitations et nos encouragements pour votre choix et votre motivation. Vous le savez, le wolof, comme toutes les autres langues, n'est ni difficile ni facile à apprendre. Il faut juste être disposé à le pratiquer pour l'acquérir progressivement. Ce manuel, votre second passeport pour le Sénégal, vous y aidera. Presque partout en terre sénégalaise, vous aurez l'opportunité de vous retrouver avec des locuteurs qui se feront le plaisir de vous encourager dans votre projet. En effet, le wolof est parlé dans la quasi-totalité du pays par près de 60% des autochtones, toutes ethnies confondues. Dans la rue ou dans les marchés des principales villes du Sénégal, jetez-vous à l'eau : ce sont des lieux propices aux bains linguistiques.

Les régions traditionnelles wolof sont : Thies (Cayor), Diourbel (Baol), Kaolack (Saloum), Louga (Ndiambour) et Saint-Louis (Walo). La langue wolof est aussi parlée par quelques communautés en Gambie et dans une partie de la zone mauritanienne riveraine du fleuve Sénégal.

À tous ces locuteurs, s'ajoutent ceux de la diaspora en France, en Italie, aux USA, au Mali, en Guinée, en Côte d'Ivoire, au Gabon, etc.

Au fur et à mesure que vous progresserez dans votre apprentissage, vous découvrirez la culture et le mode de pensée de la société wolof à travers la structure de la langue, les expressions, les adages comme **Nit, nit ay garabam** *L'homme est le remède de l'homme* ou les proverbes comme **Lu la mar mayul, mätt du la ko may** *Ce que tu n'obtiens pas par la douceur, tu ne l'obtiendras pas par la violence* (litt. "Ce que lécher ne te donne pas, mordre ne te le donnera pas"). Tendez l'oreille à la littérature orale qui regorge de chants folkloriques des diverses cérémonies : mariage, circoncision, tatouage, lutte, etc. ou de chants rythmant les diverses activités quotidiennes : travaux domestiques, travaux champêtres, berceuses, etc.

■ LE SYSTÈME DES SONS DU WOLOF ET SA TRANSCRIPTION

Ne vous fiez pas aux transcriptions que vous ne manquerez pas de voir sur les enseignes, sur les voitures, les transports, les panneaux publicitaires, dans la presse écrite, ou dans les chats et les blogs sur le Net...

Dans ce manuel, nous nous conformons au décret de transcription des langues nationales du Sénégal (plusieurs fois modifié depuis le décret 68-871 du 24 juillet 1968) qui codifie l'écriture du wolof.

La transcription des 16 phonèmes vocaliques (voyelles) wolof, implique les 5 lettres suivantes : **i, u, e, o, a**.

Ces 16 voyelles comptent des brèves, des longues, des ouvertes et des fermées :

- Brèves : **i** (se lit comme en français), **u** (se lit [ou]), **e** (comme dans *pré*), **é** (comme dans *chérie*), **o** (comme dans *roc*), **ó** (se lit *eau*), **a** (comme en français), **ë** (se lit [œu] comme dans *œufs*).

- Longues : **ii, uu, ee, ée, oo, óo, aa, à**.

à est la variante de **aa** devant une consonne prénasale ou une consonne géminée.

Par exemple : dans **and** *vase en terre cuite pour brûler de l'encens* et **gall** *régurgiter*, les **a** respectivement devant une prénasale et une géminée sont courts ; dans **ànd** *aller ensemble* et **gàll** *porter en bandoulière*, les **a** respectivement devant une pré-nasale et une géminée sont longs.

- Ouvertes : **e, o, a**.

- Fermées : **i, u, é, ó, ë**.

Vous aurez remarqué l'absence de voyelles nasales en wolof, il faut prononcer chaque lettre distinctement : **an, en, in, on, un**.

La transcription des 48 phonèmes consonantiques (consonnes) wolof, implique les 20 lettres suivantes : **b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, ñ, p, q, r, s, t, w, x, y**.

Ces 48 consonnes comptent des relâchées (dites simples), des tendues (dites géminées) et des prénasales.

- Relâchées : **b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, ñ, p, q, r, s, t, w, x, y**.

- Tendues : **bb, cc, dd, gg, jj, kk, ll, mm, nn, ññ, ññ, pp, q, rr, tt, ww, yy**.

- Prénasales : **mb, mp, nc, nd, ng, nj, nk, nq, nt, nx**.

Prenez garde ; des mots, formellement presque identiques, peuvent avoir des sens totalement différents à cause d'une ou de la combinaison de deux de ces caractéristiques :

- Longueur de voyelle : **seet** *regarder* ; **set** *propre*.

- Tension de consonne : **wonn** *avalier* ; **won** *montrer*.

- Ouverture de voyelle : **reer** *dîner* ; **réer** *être perdu*.

- Combinaison de caractéristiques : **xàll** [*xaall*] *frayer (un chemin)* ; **xal** *braise*.

■ LES 6 LETTRES QUI ONT UNE PRONONCIATION PARTICULIÈRE EN WOLOF

u = [ou] comme dans *cou*,

c = [tch] comme dans *check*,

j = [j] comme dans *django, john*,

ŋ = [ng] comme dans *bling-bling*,

x = [kh] comme dans **achtung** en allemand ou **Juan** en espagnol,

q = comme [x] ci-dessus mais en plus appuyé.

Un accent (signe diacritique) modifie la valeur de la lettre qui le porte :

ó se prononce comme en français *eau*,

ë se prononce [œ] comme dans des *œufs*,

ñ se prononce [ɲ] comme dans *campagne*,

é se prononce [é] comme dans *chérie* ; tandis que **e** se prononce [è] comme dans *chère*.

■ QUELQUES REMARQUES SUR LA MORPHOLOGIE

Ne vous laissez pas abuser par la représentation graphique des phonèmes (sons) suivants :

ii, uu, ee, ée, oo, óo, aa

bb, cc, dd, gg, jj, kk, ll, mm, nn, ññ, ηη, pp, rr, tt, ww, yy

mb, mp, nc, nd, ng, nj, nk, nq, nt, nx

Chacun de ces phonèmes est écrit avec deux caractères mais ne les lisez pas comme s'il était question d'une lettre répétée ou de deux lettres distinctes. Dites-vous qu'on ne produit qu'un seul phonème (son) en lisant la suite de consonnes **gn** qu'on trouve dans le mot *campagne* en français ; qu'on ne lit pas séparément **g** puis **n** comme on le ferait avec la suite de consonnes *gm* dans le mot *dogme*. De même, en wolof, il ne s'agira chaque fois que d'une seule entité.

■ REPRÉSENTATIONS GRAPHIQUES DES PHONÈMES WOLOF ET LEURS PRONONCIATIONS

Graphie	Se prononce	Comme en français dans	Exemple
ii	[i] long	<i>lire</i>	fiir être jaloux
uu	[ou] long	<i>jour</i>	tuur verser
ee	[ai] long	<i>lait</i>	ree rire
ée	[é] long	<i>chéri</i>	yéem émerveiller
oo	[o] long	<i>or</i>	woor jeûner
óo	[au] long	<i>gnôle</i>	dóor battre
aa	[a] long	<i>bal</i>	laal toucher

à	[a] long	<i>lame</i>	dàll chaussure
nn	les n solidaires	comme dans la suite des mots <i>donne-nous...</i>	donn hériter
bb	comme si après avoir commencé la consonne, on la bloquait pour la relâcher		ubbi ouvrir
cc		nàcc saigner	
dd		tudd s'appeler	
gg		togg cuisiner	
jj		gajj griffer	
kk		lekk manger	
ll		gall régurgiter	
mm		damm fracturer, casser	
ññ		gaññ grimacer	
ηη		fàηη être bien visible	
pp		napp pêcher	
rr		xèrr jeter violemment	
tt		bett surprendre	
ww		yewwi délier	
yy	bàyyi laisser		

mb			sómbi riz au lait
mp			jamp urgent
nc			denc garder
nd			yendu passer la journée
ng			sangu se baigner
nj			jànj termitière ; fourmilière
nk			tank jambe ; pied
nq			janq fille
nt			sant patronyme
nx			manx aspirer

Il y a souvent une agglutination, parfois insidieuse dans les mots :

Boo gisee Usmaan *Quand tu auras vu Ousmane.*

boo > **bu** (*quand*) + **nga** (*tu*)

gisee > **gis** (*voir*) + **-ee** (marque d'antériorité)

Quand 2 voyelles (attention ! pas 2 lettres) doivent se rencontrer au niveau d'un mot, il y a deux possibilités :

- fusion des voyelles (coalescence) : **noyyee caaxoñ** *respirer par les branchies* (**noyyi + e**),
- consonne tampon (épenhèse) : **nuyuji** *aller saluer* (**nuyu-i**).

On écrit **à** au lieu de **aa** :

- devant une consonne géminée (**aabb** devient **àbb** *emprunter*),
- devant une consonne prénasale (**aand** devient **ànd** *aller ensemble*).

Quelques remarques sur la morphosyntaxe.

La présence de 2 voyelles à la rencontre de deux mots peut entraîner :

- l'effacement de la voyelle initiale du deuxième mot : **say doom** (**sa ay doom**) *tes enfants*,
- la fusion de voyelles (coalescence) : **Faatoo ko def** (**Faatu a ko def**) *C'est Fatou qui l'a fait*.

Une consonne finale d'un mot peut être le résidu du mot monosyllabique ayant perdu sa voyelle finale : **Lim def** (**li mu def**) *Ce qu'il/elle a fait*.

Un mot peut avoir perdu sa voyelle finale par amuïssement : **nan dem** (**nanu dem**) *partons*.

L'INTONATION EN WOLOF

En général, l'intonation est suggérée soit par la ponctuation (! ? . , ;) soit par un mot (**lan quoi**, **ñaata combien**, etc.) ou par les deux. Nous ne faisons pas cas de l'expression corporelle. Étant donné que la réalisation de l'intonation échappe à la représentation graphique, on a besoin de se fonder sur un modèle sonore. Aussi devrez-vous bien écouter les locuteurs quand ils parlent dans les dialogues enregistrés.

Devinette :

Un locuteur français et un locuteur wolof appellent Fatou.

L'un des deux a dit : **Faatou !**

L'autre a dit : **Fatouuu !**

Question : Selon vous, qui dit quoi ?

Réponse : C'est le wolof qui dit **Faatou !**

Les mélodies ne sont pas les mêmes :

Wolof : 1^{re} syllabe longue et montante ; 2^e syllabe brève et descendante.

Français : 1^{re} syllabe brève et plate ; 2^e syllabe longue et montante.

Autre cas :

Tandis que pour dire une phrase interrogative où il n'y a pas de mot interrogatif, le locuteur français va produire une mélodie montante à la dernière syllabe (*Tu as mangé ?*), le locuteur wolof va produire une mélodie descendante à la dernière syllabe (**Lekk nga ?**).

I. SALUTATIONS ET PREMIERS CONTACTS

1.	SALUTATIONS	21
2.	SE RENCONTRER	29
3.	PRENDRE CONGÉ	37
4.	DÉMARCHES ADMINISTRATIVES	45
5.	MA FAMILLE	53
6.	DANS UNE USINE	61
7.	PREMIER CONTACT TÉLÉPHONIQUE	69
8.	PREMIER RENDEZ-VOUS	77

II. LA VIE QUOTIDIENNE

9.	À LA RECHERCHE D'UN LOGEMENT	87
10.	AU TRAVAIL	95
11.	UN ENTRETIEN PROFESSIONNEL	103
12.	LE QUOTIDIEN	111
13.	LES TÂCHES MÉNAGÈRES	119
14.	MEUBLER SON LOGEMENT	127
15.	LANCER UNE INVITATION	135

III. EN VILLE

**16.
S'ORIENTER EN VILLE** 145

**17.
EN VILLE** 153

**18.
CIRCULATION EN VILLE** 161

**19.
LES COURSES** 169

**20.
UN GRAND MAGASIN** 177

**21.
À LA MAIRIE** 185

**22.
CHEZ LE MÉDECIN** 193

**23.
MONUMENTS ET LIEUX
TOURISTIQUES** 201

IV. LES LOISIRS

**24.
LES LOISIRS** 211

**25.
ORGANISER UN VOYAGE** 217

**26.
À L'HÔTEL** 223

**27.
SORTIR** 231

**28.
AU RESTAURANT** 237

**29.
PROJETS DE VACANCES** 243

**30.
DÉPART EN VACANCES** 251

I

SALUTATIONS

ET

PREMIERS

CONTACTS

1. SALUTATIONS

NUYU

OBJECTIFS

- SALUER LE MATIN
- SE PRÉSENTER
- ÉCHANGER
DES POLITESSES

NOTIONS

- ABSENCE DE
VOUVOIEMENT
- CONSTRUIRE UNE PHRASE
- INSISTER SUR UN
COMPLÉMENT
- INSISTER SUR LE VERBE
- CONJUGAISON

SALUER LE MATIN

Rama et Birama reçoivent Atoumane et Sokhna en vacances. Le lendemain matin ...

Scène I : Rama salue Atoumane, puis, elle salue Sokhna.

Rama Ndiaye : Atou ! Guéye !

Atoumane Guéye : Rama ! Ndiaye !

Rama Ndiaye : As-tu passé la nuit en paix (*en paix tu as passé la nuit*) ?

Atoumane Guéye : Paix seulement, Ndiaye !

Rama Ndiaye : Est-ce que tu as dormi ?

Atoumane Guéye : Oui ! Oui ! J'ai dormi, assurément.

Rama Ndiaye : Sokhna ! Diop !

Sokhna Diop : Ndiaye !

Rama Ndiaye : Diop !

Sokhna Diop : Ndiaye !

Rama Ndiaye : Diop ! As-tu passé la nuit en paix ?

Sokhna Diop : Paix seulement, Ndiaye !

Scène II : arrive alors Birama qui salue Atoumane et Sokhna.

Birama Niang : Atou ! Guéye !

Atoumane Guéye : Niang !

Birama Niang : Sokhna ! Diop !

Sokhna Diop : Niang !

Birama Niang : Avez-vous passé la nuit en paix ?

Atoumane Guéye : Paix seulement, Niang !

Sokhna Diop : Paix seulement, assurément, Niang !

Rama Njaay : Aatu ! Géy !

Aatumaan Géy : Rama ! Njaay !

Rama Njaay : Jàmm nga fanaan ?

Aatumaan Géy : Jàmm rekk, Njaay !

Rama Njaay : Mbaa nelaw nga ?

Aatumaan Géy : Waaw ! Waaw ! Nelaw naa kay.

Rama Njaay : Soxna ! Jóob !

Soxna Jóob : Njaay !

Rama Njaay : Jóob !

Soxna Jóob : Njaay !

Rama Njaay : Jóob ! Jàmm nga fanaan ?

Soxna Jóob : Jàmm rekk, Njaay !

Biraama Ñañ : Aatu ! Géy !

Aatumaan Géy : Ñañ !

Biraama Ñañ : Soxna ! Jóob !

Soxna Jóob : Ñañ !

Biraama Ñañ : Jàmm ngeen fanaan ?

Aatumaan Géy : Jàmm rekk, Ñañ !

Soxna Jóob : Jàmm rekk, kay, Ñañ !

■ COMPRENDRE LE DIALOGUE

SALUER LE MATIN

- Contrairement à ce qui se passe dans d'autres milieux culturels, la salutation n'est pas explicitement un souhait comme "Bonjour !", "Gutentag !" ou "Good afternoon !" En milieu wolof, et sénégalais en général, votre interlocuteur se souciera à priori de savoir comment la nuit s'est passée pour vous : **Jàmm nga fanaan** (litt. "paix tu passer_la_nuit"). La liaison de mots par des "tirets du bas" montre qu'ils forment ensemble une seule entité. Ainsi : "*passer_la_nuit*" = **fanaan**.

SE PRÉSENTER

- Lors des salutations, dire le patronyme de l'interlocuteur est une marque de politesse et de considération ; une façon de présenter ses hommages. Ainsi, dans la première phrase, Rama s'adressant à Atou (diminutif d'Atoumane) ajoute son patronyme : **Guéye !**
Parfois l'échange de patronymes est répété avant de passer à autre chose, comme à la fin de la première scène.

ÉCHANGE DE POLITESSE

- Votre interlocuteur, en vous demandant si vous avez passé la nuit en paix, souhaite que votre réponse soit positive. C'est ce qui justifie l'emploi de **mbaa est-ce que** qui sous-entend *espérer que*. Donc, il y a le sens (*est-ce que*) et implicitement la signification (*j'espère que*).

◆ GRAMMAIRE

L'ABSENCE DE VOUVOIEMENT

À la troisième ligne du dialogue, Rama Ndiaye dit à Atoumane Guéye **Jàmm nga fanaan** ; **nga** est le pronom de la 2^e personne du singulier, quel que soit le rang social de la personne. Il n'y a donc pas de vouvoiement de politesse en wolof, il en est de même en anglais par exemple.

Pour marquer le pluriel, on utilise le pronom **ngeen**. C'est ce que l'on voit dans la dernière phrase de Biraama Ñañ à la fin du dialogue : **Jàmm ngeen fanaan ?**

Retenez, les pronoms personnels sont : **ma je, nga tu, mu il/elle, nu nous, ngeen vous, ñu ils/elles**.

2.2 MISE EN RELIEF DU COMPLÉMENT (C)

Ce complément est placé en tête d'énoncé, suivi du mot **la** (C) que l'on peut traduire par *c'est ... que ...* ; ensuite vient le sujet (S), puis le verbe (V).

C la	S	V	Phrase finale
Jàmm la	Aatumaan	fanaan	Jàmm la Aatumaan fanaan.
<i>C'est paix que</i>	<i>Atoumane</i>	<i>passer_la_nuit</i>	<i>C'est en paix qu'Atoumane a passé la nuit.</i>

Attention ! Cela se passe autrement quand le sujet est un pronom.

Selon que le sujet est 1^{re}, 2^e ou 3^e personne, le **la** s'efface ou s'attache à ce sujet pronominal pour ensemble former une "conjugaison" (voyez le tableau de conjugaison ci-après).

Vous constaterez alors que l'ordre indiqué ci-dessus est préservé : C + **la**_S + V.

MISE EN RELIEF DU VERBE (V)

Il est placé en tête d'énoncé, suivi du mot **na**. Ce **na** s'écrit attaché au sujet grammatical qui est toujours un pronom (P). Puis, éventuellement, vient le reste, adverbe (ADV), compléments.

V na	S	ADV et/ou C	Phrase finale
nelaw na	nu		Nelaw nanu.
<i>avoir dormi</i>	<i>nous</i>		<i>Nous avons dormi.</i>
sonn na	nu		Sonn nanu.
<i>être_fatigué</i>	<i>nous</i>		<i>Nous sommes fatigués.</i>

Si en plus du sujet grammatical, il y a un nom ou pronom (moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles) auquel renvoie ce sujet grammatical, ce nom (ou pronom) doit alors être placé avant la proposition.

S	V	+	P	Phrase finale
xale yi	nelaw na		ñu	Xale yi, nelaw nañu.
<i>enfant les</i>	<i>avoir dormi</i>		<i>ils</i>	<i>Les enfants (ils) ont dormi.</i>
man	nelaw na		a	Man, nelaw naa.
<i>moi</i>	<i>avoir dormi</i>		<i>je</i>	<i>Moi, j'ai dormi.</i>

▲ CONJUGAISON

MISE EN RELIEF DU COMPLÉMENT

Singulier	Structure	Mot à mot	Phrase finale
1 ^{re} pers.	C la S V	Jàmm la ma fanaan	Jàmm laa fanaan.
2 ^e pers.	C la S V	Jàmm la nga fanaan	Jàmm nga fanaan.
3 ^e pers.	C la S V	Jàmm la mu fanaan	Jàmm la fanaan.

Pluriel	Structure	Mot à mot	Phrase finale
1 ^{re} pers.	C la S V	Jàmm la nu fanaan	Jàmm lanu fanaan.
2 ^e pers.	C la S V	Jàmm la ngeen fanaan	Jàmm ngeen fanaan.
3 ^e pers.	C la S V	Jàmm la ñu fanaan	Jàmm lañu fanaan.

Vous avez remarqué que dans la phrase finale :

- la consonne **m** de la 1^{re} pers. du singulier s'efface devant le **la**,
- en présence de la 2^e pers. c'est le **la** qui s'efface,
- le pronom de la 3^e pers. du singulier **mu** s'efface devant le **la**.

MISE EN RELIEF DU VERBE (V)

Singulier	Structure	Mot à mot	Phrase finale
1 ^{re} pers.	V na S (C)	nelaw na ma	Nelaw naa.
2 ^e pers.	V na S (C)	nelaw na nga	Nelaw nga.
3 ^e pers.	V na S (C)	nelaw na mu	Nelaw na.

Pluriel	Structure	Mot à mot	Phrase finale
1 ^{re} pers.	V na S (C)	nelaw na nu	Nelaw nanu.
2 ^e pers.	V na S (C)	nelaw na ngeen	Nelaw ngeen.
3 ^e pers.	V na S (C)	nelaw na ñu	Nelaw nañu.

● VOCABULAIRE

Les mots sont présentés dans leur ordre d'apparition :

nuyu *saluer*

suba *le matin*

jàmm *paix*

nga *tu*

fanaan *passer la nuit*

rekk *seulement*

mbaa *est-ce que*

nelaw *dormir*

waaw *oui (d'affirmation)*

kay *assurément*

ngeen *vous*



**OBJECTIF
LANGUES**

CONÇU PAR ASSIMIL,
LA RÉFÉRENCE
DE L'APPRENTISSAGE
DES LANGUES
DEPUIS 1929

AUDIO ACCESSIBLE SUR LES PLATEFORMES



APPRENDRE LE JAPONAIS

MÉTHODE D'APPRENTISSAGE POUR DÉBUTANTS DÉSIRANT ATTEINDRE LE NIVEAU A2

- **28 DIALOGUES**
- **DES EXERCICES PRATIQUES**
- **TOUTES LES COMPÉTENCES
VERS LE NIVEAU A2 (CECRL)**

Audio accessible sur YouTube, Apple Music, Spotify, Deezer...

Pour la première fois, une collection d'autoapprentissage de langue base sa pédagogie sur les spécifications du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues établi par le Conseil de l'Europe.

En une trentaine de leçons très progressives, cet ouvrage vous permet d'acquérir les compétences nécessaires pour atteindre le niveau A2, niveau dit « de survie ».

Les dialogues de notre méthode sont accessibles gratuitement en ligne, sur la plupart des plateformes de streaming et sur YouTube.

FLASHER POUR
DÉCOUVRIR LA
COLLECTION



9 782700 509366

www.assimil.com